

« La renaissance de la marche et du vélo est globale. »

Hans Kaspar Schiesser était responsable de la politique des transports à l'ATE jusqu'en 2001 et fait partie des initiateurs de Mobilservice. Il a ensuite travaillé pour l'UTP, également un membre fondateur de Mobilservice. Hans Kaspar Schiesser a accompagné Mobilservice de 2000 à 2006 en tant que membre du comité consultatif. Mobilservice a parlé avec lui des développements passés et de ses idées sur l'avenir de la mobilité.



La plateforme Mobilservice existe depuis 20 ans. Qu'appréciez-vous particulièrement chez Mobilservice et quels sont les vœux que vous formulez pour l'avenir de Mobilservice ?

Depuis 20 ans, Mobilservice a montré ce qu'est le transport durable grâce à un travail minutieux et constant. À cette époque, le mot était à peine connu. Et personne ne se doutait que tout à coup, vers 2019, il se passerait quelque chose comme « la honte de prendre l'avion » et bientôt aussi « la honte de rouler en SUV ».

Est-ce que Mobilservice a fait quelque chose de faux pour que ce virage prenne autant de temps ? Non, l'air du temps et les millions de dollars de l'industrie automobile et pétrolière ont jusqu'à aujourd'hui pesé trop lourd.

Il y a 10 ans, vous aviez déjà exprimé une vision pour la période actuelle (voir encadré). Comment évaluez-vous aujourd'hui votre ancienne déclaration et l'évolution des dix dernières années ?

Ce qui était audacieusement optimiste en 2010 est devenu réalité. « Fridays for Future » a mis en lumière notre mobilité catastrophiquement non-durable. C'est vrai, nous achetons encore trop de SUV: record mondial. Beaucoup prennent encore la voiture le dimanche pour rouler 600 mètres jusqu'au prochain kiosk pour acheter le journal du jour. Ou des parents amènent leurs enfants en voiture au jardin d'enfant, mettant en danger tous ceux qui y vont à pied. Mais la tendance est irréversible. Le « vieux » mouvement écologique peut maintenant sortir de sa poche les recettes de mise en œuvre.

Comment imaginez-vous la mobilité dans 20 ans ?

En 2040, les véhicules automatisés utilisés dans de petites collectivités remplaceront le TIM actuel

avec une personne par voiture. La renaissance de la marche et du vélo pour les déplacements quotidiens est globale, notamment à cause des primes d'assurance maladie trop chères sinon. Et l'avion ? Moins souvent et avec de l'hydrogène. Mais dans le mouvement, il y a aussi du plaisir. Ainsi, entre les ruines des tours de Spreitenbach et Bümpliz, il y aura des pistes pour les Toyotas à essence. Et les dimanches, quatre cols alpins seront réservés aux cadres vieillissants à moto bruyante.

Comment serez-vous personnellement mobile en 2040 ?

Peut-être que je m'achèterai aussi une moto...

La vision de Hans Kaspar Schiesser pour 2020

« Nous allons devoir trouver des formes de mobilité plus intelligentes et mieux combinées. La mobilité basée sur l'impulsion électrique va augmenter massivement du fait de l'augmentation du prix des matières premières. La télématique des déplacements facilitera l'utilisation combinée de moyens de transport. Le nombre de kilomètres parcourus va, à mon avis, plutôt décroître, car la tendance de la mobilité durable impose des véhicules nettement plus légers. Avec une voiture électrique de 600 kilos on se rendra tout simplement plus confortablement à Hambourg avec l'ICE. Ce « partage du travail » comme il existe déjà pour le trafic de marchandises, est en tous points positif. Nous nous rapprochons ainsi de la mobilité que nous avons souhaitée dans les années 90. Dans 10 ans, je prévois la percée de la multimodalité et j'espère que Mobilservice sera toujours là pour offrir ses services, diffuser les bonnes pratiques dans ce domaine interdisciplinaire, et convaincre les gens qu'il existe des solutions d'avenir. »

Tiré de l'interview pour le jubilé des 10 ans de Mobilservice